

Chapitre 1

Mes parents ont eu la bonne idée de déménager, est-ce qu'ils se rendent compte que ça va être difficile pour moi de devoir tout recommencer ?

Après avoir perdu mes amis, je vais me retrouver dans un nouveau lycée, en plein milieu de l'année scolaire, un lycée où tous les élèves et les professeurs se connaissent et je vais être la petite nouvelle qui débarque, génial ! Mes parents ne se doutent pas, que se faire de nouveaux amis, va être difficile !

Bon, c'est vrai qu'ils ont obtenu la mutation qu'ils attendaient depuis longtemps et pour eux, c'est bonus, mais pour moi ça va être la galère.

J'ai du mal à m'endormir, demain je devrai affronter tous ces points d'interrogation qui me passent par la tête et il ne me tarde pas d'y être...

Mon réveil sonne six heures trente, je n'ai vraiment pas envie de me lever, ça va sûrement être la pire journée de ma vie ! Ce n'est pas possible, je vais rester au lit. J'entends ma mère m'appeler.

— Lys tu te lèves.

Je mets mon oreiller sur ma tête pour ne plus l'entendre, quand la porte de ma chambre s'ouvre et bien sûr, ma mère m'arrache l'oreiller des mains.

— Lys ne commence pas à faire la sourde oreille, tu vas finir par rater ton bus.

— C'est le but, je n'ai aucune envie d'aller dans ce lycée, je ne connais personne.

— Mais ne t'inquiète pas, tu vas te faire des amis.

— Si tu crois que c'est facile de se faire des amis, tu te trompes maman, les ados ne se font pas de cadeaux entre eux, surtout pas aux petites nouvelles comme moi !

— Arrête, Lys, ce n'est pas non plus l'enfer, c'est un lycée.

— À ton époque, peut-être que ce n'était pas l'enfer, mais à la mienne, le lycée, c'est l'enfer !

— Bon, arrête et lève-toi tout de suite.

— Bien, je me lève c'est bon.

En traînant les pieds, je vais dans la cuisine pour prendre mon petit-déjeuner. J'attrape mon bol, une cuillère, mes céréales et je pose tout sur la table. Je me dirige ensuite vers le frigo, toujours en traînant les pieds, pour prendre le lait et je m'installe pour déjeuner rapidement, afin de prendre une douche, dont j'ai le plus grand besoin pour me détendre et me calmer un peu, si je ne veux pas tuer quelqu'un sur la route du lycée.

La douche terminée, je file vers mon armoire, pour sortir les vêtements que je vais mettre pour cette première journée de cours. Jeans, débardeur et surtout mon pull rouge préféré. Puis direction salle de bains, pour me sécher les cheveux et me laver les dents. De retour dans ma chambre, je m'habille et j'enfile mes baskets, un vrai marathon. Je mets mon blouson, prends mon sac et je pars en courant pour ne pas rater ce maudit bus scolaire, qui s'arrête à quelques pas de ma maison. J'ai bien demandé un deux-roues à mes parents, mais ils ne veulent pas. Ils disent que c'est pour ma sécurité. J'ai beau leur dire que tout ira bien, que je serais prudente, que je mettrai mon casque, mais pas moyen de les faire changer d'avis ! Que voulez-vous, ce sont des parents !

Dans ma course pour ne pas rater le bus, je percute une fille.

— Excuse-moi, je ne t'avais pas vue, tu vas bien ?

— Oui, je vais bien, mais tu aurais pu regarder où tu allais.

Je ne prends pas le temps de regarder à quoi ressemble cette fille, elle va bien, je continue ma course vers l'arrêt, car je vois le bus arriver. Je monte dans le véhicule. J'ai l'impression que tout le monde me dévisage et ce n'est pas qu'une impression, ils me dévisagent vraiment, je les entends chuchoter dans mon dos au fur et à mesure que j'avance.

— C'est qui celle-là, tu la connais ?

Je baisse les yeux et je me dirige vers l'arrière, où il n'y a personne, là je serai tranquille. Enfin c'est ce que je croyais avant d'arriver au fond du bus. Il y a un mec, à moitié allongé en travers de deux sièges, adossés à la vitre, avec des écouteurs dans les oreilles. Je le fixe un instant, il a

les yeux fermés et je décide de m'adosser à la vitre opposée à lui. Pendant les trente minutes, qui nous séparent du lycée, je regarde le paysage, en observant la vie quotidienne des gens dans la rue et en me demandant ce que je fous là. Après ce qui est un trajet interminable vers l'enfer, nous sommes malheureusement arrivés à notre destination finale.

Je tourne la tête et je me rends compte que le mec, de l'autre côté, me regarde. Mais depuis quand il me scrute comme ça ? Le bus s'arrête et je me prépare à descendre au plus vite, mais mes yeux ne veulent pas se détacher des siens, mon cœur se met à battre la chamade, il a des yeux d'un bleu foncé étonnant, je dirais surréaliste. Il faut vraiment que je descende rapidement, avant que mon cœur n'explose. Je me place dans le couloir et je me dirige vers la sortie, lentement, au fur et à mesure de la sortie des autres élèves. Une fois dehors, je prends une grande inspiration et je souffle doucement, pour me calmer... quand je sens une présence derrière moi.

Je me retourne et c'est lui, « yeux étonnants », il se tient là, derrière moi ! Je suis paralysée, alors que je l'entends me parler, je reste bouche bée, aucun son n'en sort.

— Tout va bien ?

Il me regarde curieusement et devant mon mutisme, et je suppose, mon air hébété, il finit par me contourner et se dirige vers le lycée. Et moi, comme une idiote, je reste plantée là, pendant quelques minutes, avant que mon cerveau ne reprenne du service. Je sors de ma transe et je pars vers le lycée, tous en cogitant sur « yeux étonnants » ... je me souviens du son de sa voix... elle était douce et ferme à la fois.

Je rentre dans l'établissement, un peu stressée, je traverse le hall pour rejoindre la cour qui se trouve derrière, puis je me trouve un petit coin tranquille, pour observer cette fourmilière de lycéens, qui s'agitent dans tous les sens, à la recherche de leurs groupes d'amis. Je tourne la tête à gauche et à droite... et je tombe sur ses yeux, bleu foncé à n'en plus finir. Il est avec une blonde, plutôt sexy, ça doit être sa petite amie, vu comme elle lui touche le bras et la joue. Non je ne suis pas jalouse d'elle, je ne le connais même pas ce mec... bien que j'aimerais bien. Ses yeux bleu foncé me fixent, je n'arrive pas à le regarder et je finis par baisser les miens. Pourquoi, je ne parle que de son regard ? Je ne vois rien d'autre de lui, je ne peux pas voir ses cheveux, car il porte un bonnet.

La sonnerie du lycée résonne, pour signaler le début des cours. Voilà une longue journée qui s'annonce pour moi. Je regarde une dernière fois mon emploi du temps, pour voir le numéro de salle de mon premier cours de ce matin. Je dois me rendre au numéro 002, pour la salle de mathématiques. Super, je n'aime pas les maths. Je cherche sur le sol, le numéro correspondant. Une fois trouvé, je me place à la fin de la file de ces élèves qui vont faire partie de ma classe, jusqu'à la fin de l'année scolaire. Certains d'entre eux se retournent, pour me regarder, j'ai bien envie de leur dire «eh oui, je suis la petite nouvelle.» Lorsque le professeur arrive, nous avançons en direction de la classe. En rentrant dans la salle, je me dirige rapidement vers le fond de la pièce. Une fois tout le monde installé, notre professeur de maths fait l'appel... et voilà, au bout d'un petit et court moment, elle prononce mon nom.

— Scott Lys.

— Présente.

Et là, tous les visages se tournent vers moi. Imaginez, trente paires d'yeux braqués sur vous, j'aurais bien voulu, à cet instant, être une petite souris, pour me cacher dans un trou.

— Tu es la nouvelle élève arrivée ce matin ?

— Oui madame.

— Bien, je suis ton professeur de mathématiques, mademoiselle Roger.

Elle continue l'appel encore quelques minutes, puis nous commençons le cours, qui a duré une heure. Pour le cours suivant, j'ai suivi les élèves de ma classe. La sonnerie retentit enfin, pour nous signaler une pause, avant encore deux heures de cours d'histoire. Je ramasse mes affaires, je me dirige vers le couloir et là, je me fais bousculer violemment par un élève, je heurte le mur et mes affaires tombent sur le sol.

— Tu ne peux pas faire attention où tu vas, sale con !

Le mec s'arrête, se retourne et c'est lui, « yeux étonnants ». Il me regarde, puis s'avance vers moi. Il ramasse mon sac, mes classeurs et ma trousse et me les tend.

— Excuse-moi, je ne t'avais pas vue, tu n'as pas mal ?

Je n'en reviens pas de ce qui est sorti de ma bouche ! Je pensais me faire insulter, après lui avoir hurlé qu'il était un sale con, mais bon, c'est sorti tout seul. Il se plante devant moi. Cette fois-ci, je n'allais pas baisser les yeux, après tout il l'a bien mérité que je lui dise ça, il n'avait qu'à

faire attention. Il me fixe toujours, je prends mon courage à deux mains et je parviens à sortir une phrase.

— Ce n'est pas grave, mais tu devrais regarder un peu où tu vas.

Je tourne sur moi-même et je pars en courant. J'arrive dans le hall et je sors dans la cour, le cœur battant, tout essoufflée du peu d'efforts que je viens de fournir. Qu'est-ce qui m'a pris de partir comme ça, il va me prendre pour une folle ? Et c'est quoi ça, je l'insulte et lui s'excuse, puis moi je lui dis que ce n'est pas grave, il m'a quand même bousculée ! Mais dès qu'il me regarde, je ne suis plus moi-même, il est tellement craquant avec ses cheveux brun court... Ah oui, je peux dire comment sont ses cheveux à présent, car il n'avait pas son bonnet cette fois-ci. Je me dirige vers mon petit coin de cour, le même que ce matin à mon arrivée, je sors mon livre de mon sac et commence à le lire, quand une fille vient m'aborder.

— Salut, je ne te dérange pas ?

— Non, tu ne me déranges pas, je n'en étais qu'au début de ma page.

— Tant mieux, ton prénom est bien Lys ? Je le trouve très beau et original comme prénom.

— Merci, c'est ma mère qui m'a donné ce prénom, car c'est sa fleur préférée.

— Moi, c'est Leslie, je suis dans la même classe que toi et j'ai eu très envie de faire ta connaissance, après avoir été bousculée par toi ce matin.

— C'est toi que j'ai bousculée ? Je suis vraiment désolée, j'avais peur de rater mon bus pour mon premier jour de classe.

— Ce n'est pas grave, je n'ai rien de cassé.

Nous avons discuté un moment, avant de rejoindre notre classe à la sonnerie, pour notre cours d'histoire, que nous avons passées, l'une à côté de l'autre. Le cours terminé, nous avons rejoint le self. Après avoir pris notre plateau et choisi notre repas, nous nous dirigeons vers une table et nous nous asseyons. On commence à manger, tout en discutant de mon ancien lycée et de ma bande de copains, qui me manque beaucoup. Au bout d'une demi-heure, nous débarrassons nos plateaux et nous nous dirigeons vers les salles de classe. Deux heures plus tard, c'est enfin la fin des cours. Nous quittons ensemble le lycée, pour rejoindre notre bus scolaire et nous nous asseyons à l'une côté de l'autre.

Nous sommes en train de discuter, lorsque « yeux étonnants » monte dans le bus. Je n'ai pas pu faire autrement, que de le suivre du regard. Il s'est assis, comme ce matin, sur la banquette au fond du bus... J'ai été sortie de mon hypnose par Leslie.

— Coucou, Lys tu es toujours avec moi ? Lys ici la terre !

— Quoi ?

— Tu rêves ou quoi ?

— Non désolé, tout va bien.

— Ne me dis pas que tu craques pour Florent.

— « Yeux étonnants » s'appelle Florent ?

— Quoi ? C'est le surnom que tu lui donnes ? « Yeux étonnants » ?

— Non, enfin oui.

— Tu me fais rire, tu es à peine arrivée ce matin et tu as déjà craqué pour Florent !

— Bon d'accord, je l'ai remarqué, mais je ne craque pas pour lui.

— À d'autres, tu n'es pas la première à avoir un coup de cœur pour Florent, depuis que je le connais, il a toujours eu des filles autour de lui, un véritable aimant à filles quoi !

— Eh bien moi, je ne suis pas une de ces filles, d'accord ?

— C'est bon, calme-toi, on change de conversation. Que dirais-tu de faire du shopping, demain on finit les cours à quinze heures.

— Oui, je veux bien, je n'ai pas encore fait un tour en ville depuis mon arrivée ici.

Le bus s'arrête, nous sommes arrivées à destination. Leslie a voulu m'accompagner jusque chez moi, pour savoir où j'habite, afin de pouvoir venir me chercher demain matin, pour que nous puissions prendre le bus ensemble. Nous descendons du véhicule, quand Florent « yeux étonnants », l'appelle :

— Leslie, tu peux venir là, je voudrais te parler.

— Toujours aimable Florent et le « s'il te plaît » te dit quelque chose ?

— Bon, s'il te plaît, peux-tu ramener tes fesses ici Leslie ?

Leslie se tourne vers moi pour me faire la bise et me glisse à l'oreille :

— Il n'est pas possible, évite-le, si tu ne veux pas en baver, allez à demain.

— À demain.

Puis elle part rejoindre Florent, en me laissant faire le peu de route qu'il me reste pour rentrer chez moi.

— Coucou maman, je suis rentrée.

Personne ne répond, je suis seule à la maison. Je vais dans ma chambre pour poser mon sac de cours, enlever mon blouson, mes baskets, puis je décide de prendre une douche bien chaude, pour me détendre de ce premier jour de lycée. Une demi-heure plus tard, j'entends du bruit, mes parents ont dû rentrer de leur travail. J'enfile mon peignoir, je sors de la salle de bains et je me dirige vers le salon.

— Maman ?

— Oui, je suis là, tu as passé une bonne journée ? Comment était ton lycée ?

— Oui ça va, moins terrible que je le pensais.

— Tu vois, j'avais raison.

— Oui bon, j'ai fait la connaissance d'une fille, en fait elle est dans ma classe.

— Et comment se prénomme-t-elle, cette fille ?

— C'est Leslie, elle est super-sympa.

— Je suis contente que tu te sois fait une amie.

— Oui moi aussi, bon je vais prendre un truc à manger et je vais dans ma chambre pour faire mes devoirs.

— D'accord, mais ne mange pas trop, car il y a encore le repas du soir après.

— Oui, ne t'inquiète pas.

Après mes révisions, je décide de mettre mon pyjama. Au bout d'une heure, ma mère m'appelle et je vais rejoindre mes parents pour le repas du soir.